



CAMPUS. LES AIDES NE MANQUENT PAS POUR CEUX QUI CHERCHENT DES FINANCEMENTS

# Le coup de pouce des bourses

Le coût des études supérieures n'est pas forcément un obstacle. Un étudiant à Centrale en témoigne. S'il s'était appelé Barak Obama, Lyes Ait Mekourta aurait mis quarante ans à financer les études qu'il suit à l'école Centrale de Nantes.

« Cela me permettra de commencer à travailler en toute liberté financière »

Le bon élève natif de la région parisienne a le bonheur de vivre dans un pays où l'enseignement supérieur public est peu onéreux et, surtout, où les aides ne manquent pas... du moins pour l'instant. Il en a témoigné voici quelques jours devant une centaine de lycéens et leurs parents réunis par le programme BRIO, labellisé « cordée de la réussite » pour les plus démunis.

Il est vrai que Lyes était très bon à l'école. Avec une mention très bien au bac, il reçoit alors le soutien du Crous, le centre régional des oeuvres universitaires : 800 euros par an. Le jeune homme qui a aujourd'hui 22 ans, peut alors entamer deux années de classes préparatoires. Mais sa route aurait pu s'arrêter là s'il n'avait pas fait preuve de ténacité. En cherchant sur le net, il découvre la fondation Georges Besse, qui porte le nom de l'industriel assassiné par

« Action directe » en 1986. « *J'étais en classe préparatoire. Cette fondation cherchait des candidats à aider. Il fallait être un très bon élève, se lancer dans des études d'ingénieur et être motivé. J'ai été sélectionné après un entretien et la bourse, adaptée à ma situation, m'a permis de recevoir 3 000 euros par an jusqu'à la fin de mes études* ».

Lyes ajoutera à cette aide la bourse et l'aide au mérite du Crous. Au total, près de 5 000 euros par an. « *Sans ce soutien, dit-il, ma mère aurait dû faire appel à la famille ou demander un prêt bancaire. Cela me permettra de commencer une vie professionnelle en toute liberté financière.* » Le jeune étudiant en garde un tel souvenir qu'il a encadré le programme BRIO qui aide des jeunes Nantais à sortir de leur quartier et de leur quotidien pour avancer sur la voie universitaire.

J. -D. F. ■